



Paul KESENNE (1936-1994)

Né à Corswarem le 25.02.1936, Paul est le cadet d'une famille de trois enfants. Sa sœur, Irène, est institutrice ; son frère, André, vétérinaire. Le père de Paul est commerçant en produits phytopharmaceutiques, sa mère est institutrice à l'école communale de Corswarem où Paul fait ses primaires. C'est au Collège Saint-Louis de Waremme qu'il fait ses études secondaires où il est connu comme un élève brillant. Il a eu comme professeur l'abbé Joseph Fraipont qu'il admirait et qui partira au Rwanda en 1957. Est-ce son exemple qui l'attira plus tard au Rwanda ? Après son secondaire, en 1954, il est inscrit en candidature mathématiques-physique à l'Université catholique de Louvain.

L'attrait de la SAM et l'axe Liège-Nyundo

Au Rwanda, pays sous mandat belge depuis 1922, le pape Pie XII nomme, le 14 février 1952, Aloys Bigirumwami (1904-1986), premier évêque rwandais, vicaire apostolique de Nyundo qui couvre alors la quasi-moitié du pays. Le jeune évêque vient régulièrement en Belgique en quête de soutien financier mais aussi de prêtres. C'est au séminaire Léon XIII de Louvain que Mgr Bigirumwami confie, en 1955, deux séminaristes, un Rwandais et un Belge, candidats pour servir au Rwanda. Attiré par la SAM dont le séminaire est présent à Louvain, Paul Késenne a l'occasion de rencontrer Mgr Bigirumwami qui, écrit-il, « *me fait la proposition de me mettre à son service, alors que j'étudiais la philosophie à Louvain, après avoir mûrement réfléchi, étant conseillé par un séminariste américain alors à la S.A.M. et maintenant prêtre de l'Église de Corée. J'ai demandé et obtenu de Monseigneur de partir directement et de faire mes études de théologie au Rwanda ... Trois mois plus tard, j'étais au Rwanda, mes chers parents ayant accepté volontiers ce grand sacrifice. C'est une grâce merveilleuse que le Seigneur m'a donnée en me faisant venir si tôt dans mon cher pays du Rwanda.* »

Inspiré par l'exemple du Père Lebbe et le projet de la SAM, il s'agit pour le missionnaire de choisir une intégration totale aux jeunes Églises, sans lien, si minime soit-il, avec une société missionnaire. Mgr Bigirumwami propose un dépassement dans l'adaptation missionnaire en demandant aux candidats d'entamer ou de terminer leur formation au sacerdoce au Rwanda, en compagnie des séminaristes rwandais.

Au Rwanda

En 1958, Paul Késenne entre au Grand Séminaire de Nyakibanda (Rwanda) pour y faire sa théologie en compagnie de 120 séminaristes rwandais. Il y sera rejoint par 4 autres candidats dont 2 Belges et 2 Français. L'expérience semble s'être réduite à ces cinq hommes et à une période 1955-65 qui connaît un dernier élan missionnaire. La SAM enverra encore, entre autres, Paul Goffart et Georges Lovens, originaire de Visé. Des essais dans le même esprit furent réalisés en Tanzanie, en Ouganda ; tentés en Haute-Volta. Ces jeunes évêques étaient disposés à incardiner dans leur diocèse des séminaristes européens.

A Noël 1962, Paul Késenne est ordonné prêtre à Nyundo par Mgr Bigirumwami. Il va exercer différentes responsabilités au sein du vicariat apostolique, puis diocèse. Il participera à la



fondation de la paroisse de Kivumu (1963) dédiée à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, paroisse où une tombe à son nom a été aménagée grâce à son confrère, l'abbé Raymond Delporte.

Paul Késenne sera aussi curé de Biruyi, fondée en 1974.

Il sera professeur au Petit Séminaire Saint-Pie X de Nyundo où il enseignera les sciences et y créera un laboratoire de physique-chimie. Enfin, on le trouvera curé de Rusasa, reprise aux Pères Blancs, où il vécut l'année épouvantable de 1994.

L'assassinat en 1994

Nous sommes en juillet 94, c'est l'exode massif de centaines de milliers de Rwandais emmenés par le gouvernement, encadrés par les restes de l'armée, fuyant le FPR qui vient de prendre Kigali le 4 juillet. L'abbé Késenne est alors réfugié à Gisenyi avec les autres prêtres du diocèse de Nyundo. Il aurait alors, selon le témoignage d'un prêtre rwandais réfugié avec lui à Gisenyi, « décidé d'aller rechercher à Kivumu une famille qu'il avait adoptée ; il a passé la frontière vers Goma avec une moitié de cette famille. Puis il est revenu à Gisenyi et est reparti chercher l'autre partie de la famille. Ces gens l'auraient tué pour prendre la voiture et l'argent qu'il avait sur lui. » Selon le communiqué de l'agence de presse catholique suisse, dans la cohue infernale des populations qui franchissent la frontière à Gisenyi-Goma, Késenne et deux occupants de la voiture ont été tués.

Par qui, pourquoi (pour prendre la voiture ? de l'argent ?), comment, volontairement ou par accident ?

Cela reste une mort tragique dans des temps plus que troublés. Il est un des 34 prêtres du diocèse de Nyundo qui ont été tués en 1994. Il est un des 22 Belges tués en 94 au Rwanda : 10 militaires, 9 civils, 2 décès par manque de soins, 1 prêtre (Késenne).

L'abbé Paul Késenne avait prévu, par testament, un legs important « en faveur de la formation des futurs prêtres du diocèse de Nyundo. » En exécution de cette volonté, en 2001, à l'occasion du centenaire du diocèse de Nyundo, une classe du Petit Séminaire Saint-Pie X a été dénommée « Paul Késenne » et aménagée en laboratoire scientifique.

Abbé M. Villers